

# LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



11 MAI 1996 : 52° CONGRÈS NATIONAL A ROMANS.

— N° 93 —  
nouvelle série

JUILLET 1996

TRIMESTRIEL



# Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944

Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

**Siège social :** VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme) - Salle du Souvenir - Tél. 75 48 27 41

**Siège administratif :** 26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE - Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J

« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

## COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National  
Le Directeur de la Publication  
Anthelme CROIBIER-MUSCAT  
Jean-Louis BOUCHIER

## SOMMAIRE N° 93 - Nouvelle série

Editorial par Patrick Labaune	1
Vie des sections	2
Compte rendu du Conseil d'administration du 5 mars 1996	4
Compte rendu du Conseil d'administration du 29 mai 1996	5
Compte rendu du Congrès du 11 mai 1996 à Romans	6
Chronique du Site national historique de la Résistance en Vercors	10
Cérémonies	12
Histoire du C.3	13
Dons et soutien	15
Peines	16



**Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT " †**  
1894-1969

**Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération  
Commandeur de la Légion d'honneur  
PRÉSIDENT-FONDATEUR**

### PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR † (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

François HUET †

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Officier de la Légion d'honneur

### PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel DEMEURE †

Georges RAVINET †

Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis BOUCHIER †

Commandeur de la Légion d'honneur

### VICE-PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul BRISAC †

Marin DENTELLA †

Chevalier de la Légion d'honneur

### PRÉSIDENT NATIONAL :

**Georges FÉREYRE**

Chevalier de la Légion d'honneur

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

**Jean BLANCHARD**

Officier de l'ordre national du Mérite



C'est avec une émotion particulière que j'ai accepté, en cette période de commémoration, en cette période de souvenir, la proposition du président Féreyre, de m'adresser personnellement à vous.

L'actualité nous enseigne en effet que le devoir de mémoire que nous nous sommes assignés afin d'honorer ceux à qui nous devons notre liberté, doit être une action de chaque jour, sans cesse réitérée, sans cesse amplifiée.

Gaulliste, élu de la région Rhône-Alpes, j'ai deux fortes raisons de vouloir vous apporter, avec détermination, mon soutien, pour rappeler que c'est ici, au cœur du Vercors, au printemps 1944, que la flamme de l'espoir jusqu'alors si vacillante, a été ravivée, grâce au courage visionnaire de quelques-uns.

Ces volontaires ont su se relever, défier la fatalité et combattre les forces occupantes, au nom de notre passé et des valeurs qui fondent notre démocratie. Ils voulaient que la France reste la France.

Si nous ne ferons malheureusement jamais assez pour leur témoigner notre reconnaissance, puissions-nous avoir le plus souvent possible une pensée pour ce qu'ils ont été ou ce qu'ils sont, et pour ce qu'ils nous ont donné.

Patrick Lobaune,  
Député-Maire de Valence.

## LYON

### Assemblée générale du jeudi 7 mars 1996

Elle s'est tenue au bar-restaurant « L'Annexe », 109, rue de Gerland.

**Présents :** MM. et Mmes Merriault et Costet, MM. Claude Desthieux, René Bernard, Henri Rambaudi, Julien Favier, François Dussert, André Grosset, Pierre Grosset, Félix Rollet, M.-Joseph Gagnol, Bertrand Morel-Jouvenel, Gabriel Dumas.

**Excusés :** Mmes Rangheard, Savin, Darlet, Poirot, M. et Mme Michaud, MM. Marc Perrier, Georges Crosaz, Georges Barry, Edouard Renn.

Séance ouverte à 15 h 40.

Du fait de la disparition de notre président Pierre Rangheard, Gabriel Dumas demande à Félix Rollet de bien vouloir présider cette assemblée générale. Félix Rollet accepte et rappelle le dévouement de notre ami Pierre disparu. En son souvenir, il demande une minute de silence et de recueillement.

Il demande ensuite à Gabriel Dumas de lire le P.V. de notre dernière assemblée générale du 12 octobre et de présenter le bilan financier de l'exercice 1995. Les deux mis aux voix sont acceptés à l'unanimité.

Gabriel Dumas fait le compte rendu du Conseil d'administration du Bureau national tenu à Grenoble, mardi 5 mars, où il a représenté notre section.

Il lit le protocole d'accord signé le même jour entre notre Association et Mme Telmon, présidente du Parc naturel régional du Vercors. Il commente et donne des précisions sur certains articles de cet accord qui est approuvé par l'assemblée.

Il fait état des travaux prévus pour un réaménagement du cimetière de Vassieux de même que le mémorial et le parking, les pourparlers sont en cours et un premier devis a été établi.

Notre congrès annuel a été fixé au samedi 11 mai 1996 et aura lieu à Romans, organisé par la section, et chacun recevra en temps utile toutes les instructions pour la préparation de ce congrès.

Félix Rollet nous informe de la suite donnée à son intervention auprès de la municipalité de Lyon pour qu'une rue porte le nom du général Descour. Il a reçu une réponse favorable et continue à suivre cette affaire.

Il rappelle que nous devons élire un nouveau bureau et président. Aucun candidat ne se manifeste et il demande à chacun de procéder à un vote à bulletin secret en donnant le nom d'un camarade susceptible de remplir cette fonction. Le résultat de ce vote donne la majorité à Félix Rollet qui remercie les amis de leur confiance mais, compte tenu de son âge, refuse cette présidence. Après une longue discussion, le bureau ci-après est élu à l'unanimité.

Président : Dumas Gabriel.

Secrétaire : Grosset André.

Trésorier : Morel-Journal Bertrand.

Le nouveau président remercie l'assemblée de sa confiance.

Avant de se séparer, la date du jeudi 2 mai est retenue pour notre repas amical. Bernard est chargé de prospecter et de récolter des menus.

La séance est levée, il est 17 heures.

Le secrétaire de séance.

## MONESTIER-DE-CLERMONT

### Assemblée générale du 23 mars 1996

La section s'est réunie en assemblée générale le 23 mars dernier à la mairie de Monestier, en présence de M. Gaston Faure, président de l'U.M.A.C.

*Étaient présents également à cette assemblée :* Léon Bonnet, Joseph Clet, Alcé Espit, Roger Guérin, Martial Jacob, Emile Dhermont, Auguste Maurice, Victor Meffrey, Roger Mertenat, Alice Salomon, Alfred Sayettat, Henri Tissier.

*S'étaient fait excusés :* Pierre Athenoux, Jean Beschet, Jean Charveriat, Lucien Fontlupt, René Gachet, Raymond Gaborit.

Le président Meffrey remercie les présents et fait part des excuses de ceux qui, en raison de l'éloignement et de leur santé, n'ont pu participer. Il leur souhaite une amélioration de leur état.

Les Pionniers se recueillent quelques instants en mémoire de leurs disparus : Blanchard André, de Fellestin (Creuse), qui chaque année séjournait à Gresse-en-Vercors. La section a envoyé à sa famille un message de condoléances.

Martin-Barbier de Gresse, qui les a quittés tout récemment et que les camarades Alcé Espit, Roger Guérin, Auguste Maurice et Alice Salomon ont accompagné à sa dernière demeure. Le drapeau de la section était porté par Joseph Clet.

Une délégation de la section était également présente à Mens, à l'enterrement de François Orlé (Pas de l'Aiguille et 6° B.C.A.).

Après lecture et approbation du compte rendu de l'A.G. de 1995, on a fait le bilan des activités. La fanion de la section était présent aux cérémonies locales et cantonales du souvenir.

Le 4 août 1995, à l'initiative d'Alice Salomon et grâce aux démarches de Roger Guérin auprès de la mairie de Saint-Maurice-en-Trièves, la section a pu rendre à nouveau hommage à deux valeureux résistants, Robert Adage et Raymond Giroud abattus par les nazis en 1944. Il faudra pérenniser cette cérémonie et Roger Guérin tentera de prendre contact à nouveau pour fixer la date en 1996.

Le 28 janvier dernier, la section a assisté, à Grenoble, au 27<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant. Il est réconfortant de constater que les membres de la section font un réel effort pour participer à chaque fois qu'ils sont sollicités.

#### **Cérémonie de Gresse, 3 juillet.**

Explications du président Meffrey : Habituellement nous nous arrêtons à Grisail (stèle), puis à Saint-Guillaume (monument de Saint-Andéol), pour honorer les victimes de 1944, avant de nous rendre à Gresse. Pour des raisons d'horaire de l'office religieux, nous avons dû y renoncer l'année dernière.

Il contactera prochainement la municipalité de Saint-Guillaume leur demandant d'organiser en liaison avec ses anciens combattants cette manifestation du souvenir. La section se fera un devoir d'y assister.

#### **Convention Pionniers-Parc du Vercors.**

Il est fait lecture de cette convention signée le 5 mars entre le président Féreyre et Mme Telmon, présidente du Parc.

Le président Meffrey qui a des ennuis de santé souhaite être secondé par quelqu'un et c'est Alice Salomon, qui demeure à Gresse mais qui se déplace à Monestier chaque semaine qui est nommée vice-présidente à l'unanimité.

Avant de lever la séance, le dévoué trésorier dresse le bilan financier de la section qui fait ressortir un solde positif de 4 944,65 F. Il décide d'affecter 500 F au titre de soutien au « Pionnier du Vercors », la vitrine de l'Association.

Prochaine cérémonie en souvenir de Jacques Mole, le 1<sup>er</sup> Mai 1996. Rassemblement à 10 h 45, place de la Halle.

La rédaction.

## ROMANS - BOURG-DE-PÉAGE

Assemblée générale du 25 février 1996

Elle a eu lieu à Bourg-de-Péage, salle Gabriel-Myet, et était présidée par notre président René Bertrand.

*Etaient présents à la tribune* : notre président national Georges Féreyre, M. Georges Durand, député de la Drôme, M. Henri Durand, conseiller régional, les représentants des deux municipalités de Bourg-de-Péage et Romans.

René Bertrand expose le détail des activités de la section après avoir fait observer une minute de silence à la mémoire des compagnons ou alliés disparus en 1995 : Mme Vve Aimé Bourguignon, Albert Gautron, Emile Plaindoux, l'épouse de Paul Roux, le fils de Mme Germaine Olivier.

Trois nouveaux adhérents ont rejoint la section : Robert Terpant, Lucien Joubert, Jean Monin.

René Bertrand remercie les compagnons qui ont participé au tirage des rois, ceux qui se sont impliqués dans l'opération « Vive vos associations » du Crédit Mutuel qui permet à nos finances de « respirer ».

Notre Président national donne des informations et explications importantes sur tout ce qui se met en place actuellement entre la régie annexe du Site national historique de la Résistance en Vercors et notre Association nationale. C'est la première étape en attendant la naissance d'une Fondation nationale qui permettra la pérennité de notre patrimoine humain, historique, de mémoire pour toutes les générations à venir.

Alphonse Taravello brosse la situation financière, elle est saine, les cotisations sont à jour. Elle est approuvée à l'unanimité à mains levées.

Il demande le vote pour le renouvellement éventuel du bureau ; pas de candidats nouveaux, vote à mains levées, le bureau est confirmé intégralement, à l'unanimité moins une voix.

Jean Chapus lit le rapport moral qui reprend le détail du travail effectué dans la section et surtout par son président, d'ailleurs. Il faut être présent à toutes les commémorations, être présent à toutes les A.G. de toutes les associations d'anciens combattants et résistants. Il insiste sur le fait que l'âge devient pesant et rend pénible la répétition des sorties. Il rappelle aussi que dans la période de transformation profonde de la façon de vivre que nous traversons, nous représentons de plus en plus le souvenir, la mémoire, la mémoire d'un soulèvement du peuple pour se libérer de l'oppression nazie.

Un apéritif nous est servi sur place, offert par M. le Maire de Bourg-de-Péage, un repas réunira une quarantaine de convives au restaurant « Le Chevet de Saint-Barnard » au pied de notre si belle collégiale de Romans.

Nous nous donnons rendez-vous pour le congrès national du samedi 11 mai 1996 que Romans aura l'honneur de recevoir.

Nous remercions les membres de la section pour leurs dons, dont les noms suivent (liste jointe).

Le bureau.

### Dons à la section

Nous remercions les membres pour leurs dons à la section.

Mmes Bardin Suzanne 50 F, Gay Maude 20 F, Olivier Germaine 100 F, Perrot Hélène 50 F, Robles Marie 50 F.  
MM. colonel Ruel Georges 400 F, Barth Julien 20 F, Barthelme Pierre 60 F, Bettelin Walter 150 F, Bon Xavier 100 F, Bouvier Antony 25 F, Chapus Jean 40 F, Collavet Auguste 20 F, Faurot Gabriel 50 F, Gentil Georges 20 F, Gaignat Georges 20 F, Israël Dominique 50 F, Mazérat Léon 50 F, Rey Joseph 100 F, Roux Paul 20 F, Thézier Henri 50 F.

## VALENCE

Tirage des rois

Comme depuis plusieurs années, les Pionniers de la section de Valence, ainsi que leurs épouses, se sont réunis dans la magnifique salle des fêtes d'Alixan, mise à notre disposition par M. le Maire que nous remercions une fois de plus.

Nous nous sommes retrouvés 45 personnes pour cette joyeuse journée, et avant la dégustation des pognes et du vin blanc, le président Blanchard souhaite une bonne année à tous les membres présents, donne la liste des excusés et rappelle que deux de nos membres nous ont quittés cette année. Ce sont Chauvin Maurice et Archinard Yves.

Le secrétaire donne un aperçu succinct des cérémonies où nous avons été présents en 1995, le trésorier nous brosse un tableau des finances de la section.

Le Président national prend la parole et nous indique les principales lignes de la Fondation qui commence à prendre corps. Nous en saurons plus à l'assemblée générale.

Une minute de silence est observée à la mémoire de nos deux camarades décédés.

Les dévoués Pierre Bos et Elie Odeyer qui organisent cette journée nous font déguster la pogne et nos verres se remplissent et se vident sans excès. Après avoir salué les rois et les reines du jour et de multiples embrassades, chacun reprend le chemin de chez soi.

Rendez-vous est pris pour la prochaine assemblée générale qui sera suivie d'un repas.

Le secrétaire : Yves Chauvin.

**N'oubliez pas, si cela n'est fait, d'aller visiter le Mémorial de la Résistance en Vercors, au col de La Chau.**

Entrée gratuite sur présentation de la carte Pionnier.

**Les Musées  
de la Résistance  
et de la Déportation**

**ROMANS**

2, rue Sainte-Marie

**GRENOBLE**

14, rue Hébert

**LYON**

14, avenue Berthelot

**LE TEIL**

(le vendredi)

# COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 5 MARS 1996

*Etaient présents à ce conseil :* Georges Féreyre, A. Croibier-Muscat, G. Lhotelain, J. Blanchard, J. Isnard, R. Bertrand, B. Cavaz, A. Arnaud, R. Gamond, M. Fanjas, A. Riband, J. Chaumaz, E. Hoffman, M. Brun, G. Dumas, R. Pupin, A. Galvin, R. Guérin, E. Trivéro, J. Chapus, F. Dumas, E. Thumy, A. Béguin, P. Fustinoni, M. Riton, E. Odeyer, A. Ravix, P. Magnat, G. Mayousse.

Il est 14 heures, et après avoir salué les participants, le président Féreyre ouvre la séance du Conseil.

G. F. : Le plus important de cette journée est certainement la signature du protocole que nous avons signé ce matin, à 11 h 30, avec Mme Gisèle Telmon, présidente du Parc du Vercors, qui n'a pu rester cette après-midi, en présence de M. Hervé Nicot, directeur du Mémorial de Vassieux, que vous connaissez maintenant, et qui va vous donner lecture de ce protocole avant d'aller le porter à la Préfecture.



Signature du protocole.

Lecture du protocole est faite par M. Hervé Nicot, qui nous précise que s'agissant du Parc naturel du Vercors, qui est un organisme public, les conventions sont soumises au contrôle de légalité de la Préfecture.

André Ravix, président de la section de Villard-de-Lans, s'étonne que dans la liste des cérémonies organisées dans les nécropoles, citées dans ce protocole, ne soit pas repris le monument des fusillés du cours Berriat.

Le président Féreyre lui répond que ce sont, jusqu'à présent, les sections qui ont organisé les cérémonies de ces monuments et que dans quelques années, lorsque les sections auront disparu, ce sont les municipalités qui organiseront ces cérémonies.

En ce qui concerne la Fondation, le Président nous informe que M. Nicot doit être reçu à Paris à la Fondation de France, qu'il nous faudra du temps, mais que maintenant nous avons quelque chose de solide qui va nous permettre d'avoir moins de soucis, moins de travail, avec tous les sites historiques du Vercors.

A. Croibier-Muscat pose la question, à savoir, est-ce que ce protocole d'accord ne doit pas être entériné par l'assemblée générale ?

Le Président lui répond affirmativement que ce protocole sera présenté à la prochaine assemblée qui avait déjà, en 1995 à Pont-en-Royans, à l'unanimité, donné un vote de confiance pour ce projet.

Seront données à M. Nicot les listes de l'Isère et de la Drôme, des monuments et stèles nous appartenant.

Les stèles qui viennent d'être créées et qui ne sont pas sur ces listes devront nous être communiquées.

Le monument de Gilioli, qui nous appartient et que l'on distingue mal, pourrait être déplacé et replacé près du cimetière de Vassieux, certainement dans le parking.

Avant de nous quitter, M. Nicot nous informe qu'en ce qui concerne le Mémorial, une réflexion totale sur la refonte de la muséographie a été faite. Il est déjà en contact avec le Musée Dauphinois et le Musée de la Résistance à Grenoble qui vont mener une petite étude pour voir ce que l'on va pouvoir refaire. Le Musée de la Résistance de Grenoble souhaite énormément une participation des Associations de Résistance, surtout celle des Pionniers, afin de réfléchir à savoir ce que l'on peut mettre dans ce Mémorial, notamment dans les deux dernières salles pour améliorer la muséographie. Tout le monde s'accorde à dire que ce n'est quand même pas tout à fait suffisant au niveau de ce qui était souhaitable.

G.F. nous rappelle que plusieurs fois, au cours de réunions à la Préfecture de la Drôme, en présence de notre président d'honneur A. Le Ray, l'architecte J.-P. Laurent n'a jamais tenu compte de nos avis. Mais rien n'est perdu, nous allons pouvoir au fil des ans apporter un mieux à notre Mémorial.

Il parle aussi du bulletin qui est tout de même un gros travail et pense qu'à partir de cette année, d'une part nous ne ferons que trois bulletins et d'autre part nous allons mettre à l'intérieur, une « Chronique du Mémorial » ; dans cette chronique, Hervé Nicot racontera la vie de ce Mémorial.

Cela fera connaître beaucoup mieux notre Mémorial, surtout si cette chronique est agrémentée de photos.

Nous remettons à M. Nicot, qui nous quitte, les clés du chalet de Vassieux qui va devenir le bureau du Site national.

Le C.A. se poursuit avec l'ordre du jour.

## **Réaménagement du cimetière de Vassieux.**

G.F. nous montre les plans et le coût des travaux qui se monte à 600 000 F. Un auvent sera construit à la sortie de la salle du Souvenir pour la vente des livres et des souvenirs, le cimetière sera refait complètement avec le parking et des espaces verts seront créés.

## **Congrès.**

Nous ne ferons pas de bulletin, mais nous enverrons à chacun des adhérents une convocation qui lui donnera tout ce qu'il aura à savoir sur le congrès.

Le programme, le plan de situation, le menu, etc., et tout ce que l'on voit ordinairement sur le bulletin. Les invitations seront envoyées comme d'habitude par le secrétariat.

M. Bertrand, président de la section de Romans qui organise ce congrès, est présent et il donne quelques précisions en ce qui concerne le parking, qui est vaste et nul n'aura besoin de reprendre plusieurs fois son véhicule sauf pour aller déjeuner.

Pour les élections, Georges Féreyre insiste pour que soient nommées au moins quatre personnes pour le contrôle et également pour l'accueil des autorités.

La salle sera ouverte à partir de 8 heures, pour le café et la pogne, et les adhérents pourront commencer à voter et retirer leur ticket repas.

L'ordre du jour sera envoyé à tous avant le congrès. Le président souhaite bonne chance à tous les Romanais pour la réussite de ce congrès.

### Cérémonies 1996.

G. F. souhaite qu'un bulletin sorte vers le 25 mai, de façon à ce que toutes les dates cérémonies paraissent.

### Questions diverses.

A. Arnaud, président de la section d'Autrans, demande une copie de la convention qui a été signée le matin, et le président Féreyre lui répond que toutes les sections auront cette convention.

Il propose que les Conseils d'administrations soient plus espacés compte tenu la difficulté de déplacement de certains. Tout le monde est d'accord.

L'ordre du jour étant épuisé, le Président lève la séance, donne rendez-vous à tous le 11 mai prochain pour le congrès, et leur souhaite bon retour.

Le secrétariat.

## COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 29 MAI 1996

Le Conseil avait été convoqué pour l'élection du Président national et le Bureau.

*Etaient présents :* Féreyre Georges, Croibier-Muscat Anthelme, Huillier Daniel, Lhotelain Gilbert, Marmoud Paul, Blanchard Jean, Bouchier Jean-Louis, Arribert-Narce Eloi, Isnard Jean, Bertrand René, Cavaz Bernadette, Arnaud André, Fanjas Marcel, Chaumaz Joseph, Brun Marcel, Dumas Gabriel, Pupin Raymond, Guérin Roger, Thumy Ernest, Béguin André, Odeyer Elie, Jansen Paul, Mayousse Georges.

*Etaient absents :* Lambert Gustave, Bécheras Marcel, Gelly Gaston, Ravix André, Magnat Pierre, Boissier Edmond, Petit André, Allatini Ariel, Seyve René, Jullien François, Wolfrom Paul, Trivéro Edouard, Pérazio Jean, Chapus Jean, Cluze René, Dumas Fernand, Fustinoni Paul, Riton Maurice, Gamond Raymond, Riband Alphonse, Hofman Edgar, Galvin André, Meffrey Victor.

Il est 14 h 30, Georges Féreyre souhaite la bienvenue à tous et ouvre la séance de ce Conseil.

Il constate qu'il y a beaucoup d'absents, certains pour raison de santé, d'autres pour des raisons familiales.

### Election.

Il y a 23 présents et 3 votes par correspondance. Au total : 26 votants.

Ont obtenu : Georges Féreyre 23 voix,  
A. Croibier 1 voix (il n'était pas candidat).

1 nul et 1 blanc.

Président national : Féreyre Georges.

Président délégué : Croibier-Muscat Anthelme.

Composition du bureau :

Vice-présidents nationaux : Huillier Daniel, Marmoud Paul, Huet Philippe.

Secrétaire national : Lambert Gustave.

Secrétaire adjoint : Bouchier Jean-Louis.

Trésorier national : Lhotelain Gilbert.

Trésorier adjoint : Arribert-Narce Eloi.

Secrétariat et comptabilité : Cavaz Bernadette.

Directeur de publication : Blanchard Jean.

Membres du bureau : Bertrand René et Isnard Jean.

Vérificateurs bénévoles : Bos Pierre et Didier-Perrin Louis.

Commissaire aux comptes : Marconnet Gérard, expert-comptable à Valence.

### Commission.

A l'issue du Conseil, et à l'unanimité, une commission a été créée qui se compose de cinq membres :

Responsable : Croibier-Muscat Anthelme.

Membres : Arnaud André, Arribert-Narce Eloi, Huillier Daniel et Isnard Jean.

Cette commission sera chargée de :

1. Se mettre en rapport avec les services compétents afin, qu'avec tous les textes que la législation nous don-

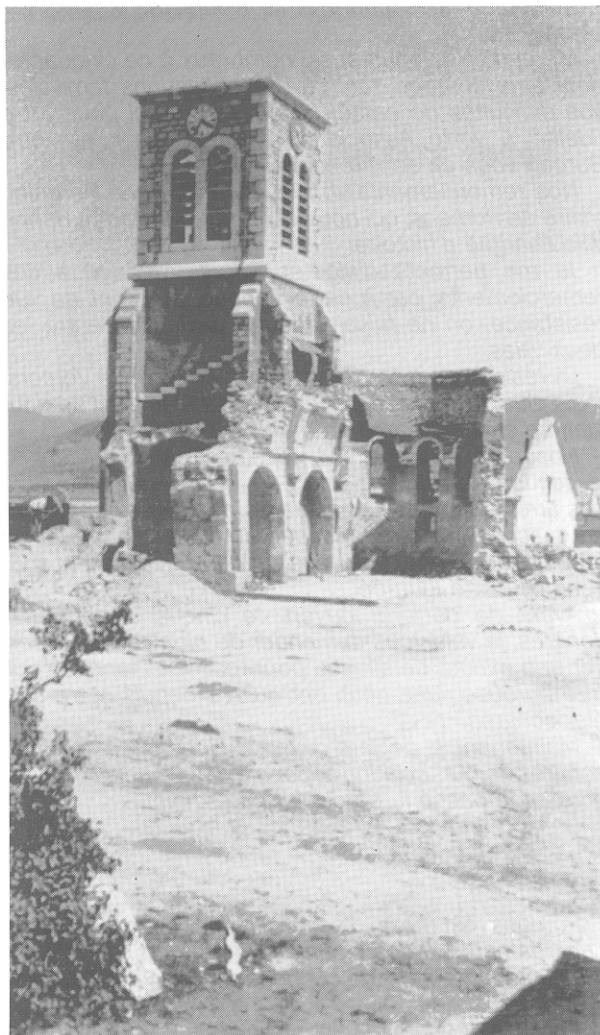
ner, d'étudier la possibilité de la dissolution de l'Association.

2. Elle sera en outre chargée de trouver des associations (reconnues d'utilité publique) susceptibles de recevoir notre patrimoine immobilier et financier.

3. Elle se réunira sur convocation du responsable.

4. Le rapport d'étude sera soumis au premier Conseil d'administration de 1997 pour être proposé à l'acceptation de l'assemblée générale de mai 1997.

Il est 16 h 30, le Président, après avoir remercié le C.A. et le nouveau bureau, lève la séance.



1944. L'église de Vassieux.

# COMPTE RENDU DU CONGRÈS DU 11 MAI 1996 A ROMANS

Ils étaient environ deux cent cinquante nos Pionniers qui s'étaient déplacés pour assister à ce congrès, cinquante-deuxième anniversaire de notre association.

Et c'est à 9 h 30 que le président Féreyre accueillait les congressistes par ces mots :



*Bonjour à tous chers amis Pionniers, Mesdames, Messieurs.*

*Merci d'être venus aussi nombreux à ce cinquante-deuxième congrès, malgré vos obligations familiales, vos difficultés de santé, ou autres ; merci pour votre fidélité à votre Association, votre Conseil et votre Bureau vous en sont reconnaissants.*

*Nos remerciements vont aussi à M. Henri Berholet, maire de Romans, qui nous accueille dans cette bonne ville chargée d'histoire.*

*Je me permets d'ajouter Bourg-de-Péage à ces remerciements, car à cette époque, au point de vue résistance, on ne faisait aucune distinction entre les deux villes.*

*La résistance a commencé ici, bien avant le Vercors, mais plus tard c'est dans le Vercors qu'on allait se réfugier, se cacher, quand on était « grillé » en ville.*

*Nos remerciements à M. René Bertrand, président de la section de Romans-Bourg-de-Péage, qui a su avec ses amis organiser ce cinquante-deuxième congrès et nous accueillir avec beaucoup de chaleur et veiller au moindre détail pour que nous gardions un excellent souvenir de cette journée.*

*Avant de déclarer ouvert ce cinquante-deuxième congrès, je vais vous demander de bien vouloir observer une minute de silence pour tous les Pionniers qui, malheureusement, nous ont quittés depuis notre dernier congrès.*

*Maintenant, je déclare ouvert le cinquante-deuxième congrès de l'Association nationale des Pionniers du Vercors, et je passe la parole à M. Bertholet.*

\*  
\* \*

*Romans est fière d'accueillir une nouvelle fois le congrès national des Pionniers du Vercors, nous sommes fiers et heureux de cet honneur que vous nous faites.*

*Romans est une ville importante située aux pieds de ce massif prestigieux depuis l'époque glorieuse de la Deuxième Guerre mondiale, ce massif dont vous avez*

*illustré à votre tour largement le nom à travers le monde.*

*Nous sommes heureux aussi d'accueillir avec vous les personnes qui vous ont accompagnés, les épouses particulièrement, et de savoir qu'elles en profitent pour visiter le musée de la chaussure dont nous sommes assez fiers et qui ne sera jamais suffisamment connu à nos yeux.*

*Nous sommes fiers d'accueillir ce congrès parce que Romans se souvient, Romans se souvient de cette période et ceux qui ne l'ont pas vécue connaissent ce qui s'est passé et tiennent à l'honorer et à transmettre le souvenir aux jeunes générations.*

*C'est pourquoi, la municipalité est particulièrement attentive aux commémorations qui, chaque année, permettent d'entretenir l'éthique de la Résistance et de rendre hommage, non seulement à ceux qui ont combattu, à ceux qui sont tombés, mais qui permettent aussi d'entretenir à travers le souvenir, les leçons pour le présent.*

*C'est pourquoi, je crois que votre action conjuguée à celles des autres associations d'anciens résistants, d'autres anciens combattants, est une action particulièrement importante pour aujourd'hui et pour demain.*

Les travaux commencèrent par les explications du Président sur les principaux détails de la convention signée entre l'Association et la régie du Parc, qui a été remise à tous les présidents de section et, comme il en a été décidé au dernier C.A., le bulletin qui restera le lien entre tous les Pionniers sera édité seulement trois fois par an.

Le rapport moral est lu par Daniel Huillier, vice-président, à la place de Gustave Lambert, secrétaire national toujours hospitalisé. Après lecture et vote, il est adopté à l'unanimité.

## RAPPORT MORAL

L'année 1995 a été marquée pour notre association par des activités nombreuses et un important travail réalisé par son Conseil d'administration et son Bureau national.

Année des cinquantièmes anniversaires de libération des villes de la Drôme et de l'Isère, et de manifestations importantes en inaugurations de monuments.

Les principales cérémonies, devenues rituelles, se sont déroulées dans leur rythme habituel : 30 janvier : anniversaire de la mort d'Eugène Chavant ; 8 Mai : Noyarey ; 13 juin : Saint-Nizier, avec une délégation de l'Escadron Vercors qui nous a accompagnés à Valchevrière ; 20 juillet : cérémonie au Désert de l'Ecureuil ; 21 juillet : notre grande cérémonie de Vassieux, toujours suivie par une nombreuse assistance, en présence des hautes personnalités de la Drôme ; et le même jour à la Grotte de la Luire ; 23 juillet : le Pas de l'Aiguille organisée par la section de Mens ; 25 juillet : à La Chapelle-en-Vercors, organisée par la section qui n'oublie pas cette commémoration tragique à la Cour des fusillés ; 14 août : à Grenoble, en présence de M. le Sous-Préfet, la commémoration des patriotes fusillés au cours Berriat ; et enfin le 22 août : au monument des Martyrs, le cinquantième anniversaire de la libération de Grenoble.

L'Association participe également à d'autres cérémonies organisées par les associations amies de la résis-



tance, elle est partout avec son drapeau, soit national soit de la section, car les Pionniers sont encore nombreux à vouloir que le souvenir de la résistance reste dans les mémoires.

Ne passons pas sous silence cette magnifique cérémonie de l'inauguration du mémorial de la Résistance de la Drôme. C'est la Fédération des Unités Combattantes de la Résistance et des F.F.I. de la Drôme qui s'était donnée mission d'ériger cet imposant monument qui symbolise la Drôme debout, dédié à la mémoire de tous ceux, morts dans ce coin de France pour la liberté, il y a cinquante et un ans.

Fin juin, une délégation de Pionniers, conduite par notre porte-drapeau national, se rendait à Creil afin d'assister au changement de commandement de l'Escadron Vercors, qui voyait le colonel Huc remettre le drapeau de son escadron à son successeur le colonel Patrick Rousseau.

Pour l'assemblée générale des F.F.I. d'Epervain le Bureau, ayant affrété un car, trente-sept personnes pouvaient assister aux cérémonies de cette amicale avec laquelle depuis de longues années nous sommes jumelés.

Deux vaillants Pionniers, Jean Perrazio et Edouard Trivéro y étaient reçus accompagnés des mains de son président Pierre Servagnat.

Ce dernier devait nous quitter une semaine plus tard et une petite délégation se rendait à ses obsèques le 11 décembre.

Toutes ces cérémonies et activités si diverses ont été préparées par le Conseil d'administration et le Bureau national. Les séances du Conseil et les réunions de bureau sont suivies avec assiduité par les Pionniers et l'ensemble des sections, mais hélas chaque année, nous assistons à de nombreux départs qui nous laissent au cœur et à l'âme un goût d'amertume et chaque fois, lorsque nous accompagnons l'un de nos camarades à sa dernière demeure, nous savons qu'il faut, impérativement, que le souvenir de tout ce qu'ils ont fait doit perdurer.

Ce tableau de l'année 1996, montre encore, la vitalité et le dynamisme de notre Association, certainement la plus active parmi d'autres, et notre président Georges Féreyre, saura mieux vous expliquer en détail la nouvelle orientation de celle-ci et également son devenir.

Son devenir, pour lequel un vote de confiance unanime lui avait été voté au cours de la dernière assemblée générale, le 13 mai 1995, à Pont-en-Royans.

Ne terminons pas ce rapport sans un remerciement à nos dévoués permanents de la Salle du Souvenir, qui heureux, laissent leur place aux responsables du Mémorial de la Résistance à Vassieux-en-Vercors qui en ont désormais la charge.

Le secrétariat.

\*  
\* \*

Le compte rendu financier est présenté par notre trésorier Gilbert Lhotelain. Il donne lecture du rapport de nos deux vérificateurs bénévoles, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin. Le compte rendu financier est adopté à l'unanimité moins deux voix.

Nous avons fait faire un audit par M. Marconnet, expert-comptable à Valence, qui sera désormais notre commissaire aux comptes.

## RAPPORT GÉNÉRAL DU COMMISSAIRE AUX COMPTES

En exécution de la mission qui nous a été confiée de manière contractuelle par le Conseil d'administration de l'Association nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, nous vous présentons notre rapport relatif à l'exercice clos le 31 décembre 1995 sur :

- le contrôle des comptes annuels,
- les vérifications spécifiques et les informations prévues par la loi.

Les comptes annuels ont été arrêtés par le Conseil d'administration et sont joints au rapport. Il nous appartient sur la base de notre audit, d'exprimer une opinion sur ces comptes.

### 1. Opinion sur les comptes annuels.

Nous avons effectué notre audit selon les normes de la profession, ces normes requièrent la mise en œuvre de diligences permettant d'obtenir l'assurance raisonnable que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives. Un audit consiste à examiner par sondages, les éléments probants justifiant les données contenues dans ces comptes. Il consiste également à apprécier les principes comptables suivis et les estimations significatives retenues pour l'arrêté des comptes et à apprécier leur présentation d'ensemble.

Nous estimons que nos contrôles fournissent une base raisonnable à l'opinion exprimée ci-après.

Nous certifions que les comptes annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle des opérations de l'exercice écoulé ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'Association à la fin de cet exercice.

### 2. Vérifications et informations spécifiques.

Nous avons également procédé, conformément aux normes de la profession, aux vérifications spécifiques prévues par la loi.

Nous n'avons pas d'observations à formuler sur la sincérité et la concordance avec les comptes annuels des informations données dans le rapport de gestion du Conseil d'administration et dans les documents adressés aux adhérents sur la situation financière et les comptes annuels.

G. Marconnet.  
Commissaire aux comptes,  
inscrit près la Cour de Grenoble.

## COMPTES DE RÉSULTATS 1995

Encaissement cotisations	69 340,00	
Dons divers .....	126 580,51	
Cérémonies et congrès ..	19 949,49	
Frais du siège .....	70 788,13	
Bulletin .....	75 165,11	
PTT, EDF, tél. et divers ....	38 862,24	
Frais Vassieux .....	61 551,35	
Eaux Saint-Nizier .....	889,98	
Rédition livres et K 7 ....	22 296,80	
Taxes diverses .....	5 199,00	
Cotisations abonnements .	5 167,00	
Solde social 1994 .....	957,00	
Frais banque, tenue titres	338,67	
Dons et libéralités .....	8 534,00	
Achat philatélie .....	12 207,00	
Variation de stock .....	25 886,49	
Honoraires juridiques ....	5 712,80	
Assurances .....	5 923,00	
Dotation amortissements	153 190,60	
Subvention fonctionnement .		32 500,00
Subvention pour cimetières		2 272,00
Produits divers .....		4 879,78
Intérêts des SICAV .....		24 035,31
Reprise sur provisions trav.		163 286,71
Ventes diffusions et philat.		135 691,75
	512 518,66	558 586,06
Résultat 1995 .....	46 067,40	
	558 586,06	558 586,06

## QUESTIONS DIVERSES

M. Taravello demande qu'une part plus importante soit laissée aux sections sur le montant de la cotisation versée.

A la deuxième question de M. Taravello, au sujet des nombreuses gerbes que les sections doivent acheter pour les cérémonies qu'elles organisent, c'est Eloi Arriber qui lui répond.

Demander aux Anciens Combattants, soit à une autre association, enfin l'une ou l'autre qui vient à la même cérémonie de faire une gerbe commune et la déposer en commun. Ce qui reviendrait bien moins cher.

## RÉSULTATS DES VOTES

Votants : 269. Pouvoirs : 94. Nuls : 40.

Ont obtenu : Marmoud Paul : 177 voix.

Arnaud André : 170 voix.

Huet Philippe : 167 voix.

Isnard Jean : 130 voix.

Allatini Ariel : 71 voix.

Bertrand René : 16 voix.

Cluze René : 5 voix.

Thumy Ernest : 1 voix.

Sont élus au Conseil d'administration : MM. Marmoud, Arnaud, Huet et Isnard.

A 11 heures, les personnalités de la Drôme arrivaient au congrès reçues par le président Féreyre et le président Bertrand.



Participèrent en deuxième partie de ce congrès : Mme Marie-France Combiér, secrétaire générale de la Préfecture, représentant M. Bernard Coquet, préfet de la Drôme, absent de France ; M. Henri Durand, conseiller régional et conseiller général, représentant M. Jean Mouton, le président ; M. Henri Bertholet, maire de Romans, son premier adjoint Gérard Chaumontet ; M. Rasclard, premier adjoint à la ville de Bourg-de-Péage et chargé des Anciens Combattants, représentant M. Guillaume, maire ; le colonel Maurice Michel, D.M.D. de la Drôme ; le capitaine Garcin du 1<sup>er</sup> régiment de spahis ; M. Gérard Bouly, directeur de l'office des Anciens Combattants de la Drôme.

Chacun écoute avec attention de discours du président Féreyre.

*Madame Combiér, secrétaire générale de la préfecture, représentant M. Coquet, préfet de la Drôme, absent de France,*

*Madame Telmon, conseillère régionale, présidente du Parc du Vercors,*

*Monsieur Georges Durand, député de la Drôme, vice-président du Conseil général, représentant le président Jean Mouton,*

*Monsieur Bertholet, maire de Romans,*

*Colonel Maurice Michel, délégué militaire départemental de la Drôme,*

*Monsieur Henri Durand, conseiller régional, vice-président du Conseil général,*

*Capitaine Michel Garcin, représentant le colonel Dubois du 1<sup>er</sup> régiment de spahis,*

*Monsieur Gérard Sibeud, vice-président du Conseil général de la Drôme,*

*Monsieur Jacky Héry, représentant Monsieur Guy Gonde, président de l'Amicale des F.F.I. d'Eprenay avec qui nous sommes jumelés,*

*Mesdames, Messieurs,*

*Cette semaine, le 8 mai, nous venons de célébrer le cinquante et unième anniversaire de la victoire et pourtant la Paix est loin de régner de par le monde.*

*Si depuis cinquante-deux ans, nous avons, nous Pionniers, lutté pour ce que nous avons connu ne se reproduise plus, aujourd'hui on pourrait se poser la question : « Avons-nous vraiment fait ce qu'il fallait faire ? »*

*Je pense pouvoir répondre oui, car depuis ces cinquante-deux années, nous luttons pour ce que ceux qui ont donné leur vie soient respectés et honorés et nous allons continuer tant que Dieu nous prêtera vie. Cela était nécessaire pour que les générations se souviennent.*

*Aujourd'hui, je vais résumer brièvement ce que nous avons accompli.*

*En 1944, notre patron Eugène Chavant créa notre Association afin d'identifier et de donner une sépulture décente à nos compagnons morts pour notre « Liberté ».*

*Pour cela, nous avons créé les cimetières de Saint-Nizier, de Vassieux, du Pas de l'Aiguille, et nous avons édifié des plaques souvenirs là où nos compagnons ont trouvé la mort sous les balles ennemies.*

*Nous avons aussi fait édifier des monuments, comme Ambel, 1<sup>er</sup> maquis de France, ceux de Chavant, à Grenoble, de Gilioli, au col de La Chau.*

*Nous avons également œuvré pour que dans de nombreuses villes, les municipalités donnent le nom de « Maquis du Vercors » à des rues.*

*Nous avons créé une colonie de vacances pour les enfants de Pionniers.*

*Nous avons fait classé site historique, la grotte de la Luire, classement qui depuis quelque temps n'est plus respecté.*

*Nous avons la « Flamme du Souvenir » qui brûle jour et nuit à notre nécropole de Vassieux.*

*Nos Pionniers ont édité six livres sur le Vercors, ainsi que le chant des Pionniers devenu l'hymne officiel de la résistance en Vercors.*

*Tous les trimestres, nous publions notre bulletin « Pionnier du Vercors » qui sert de lien entre nous et nos amis.*

*Nous avons obtenu que notre compagnon Raymond Anne, tombé à Vassieux le 21 juillet 1944, repose à jamais dans la crypte du Mont-Valérien, haut lieu de la Résistance, ainsi le Vercors se trouve honoré et c'est aussi un symbole.*

*Nous avons eu nos morts, mais nous n'oublions pas les morts civils de la population qui ont payé chèrement de nous avoir accueilli et nourri sur ce plateau.*

*Aussi, dès 1945, nous nous sommes occupés de la reconstruction du Vercors et nous avons sollicité la collaboration de la Croix Rouge suisse afin de nous aider et de redonner l'espoir dans ce pays couvert de ruines.*

*En 1984, votre assemblée générale avait décidé l'édification d'un mémorial à Vassieux et la création d'une fondation, afin que notre œuvre puisse perdurer après notre disparition et nous espérons qu'en 1994, pour notre cinquantenaire, cela pourrait se réaliser.*

*Si 1994 a connu l'inauguration du Mémorial du col de La Chau, par M. Balladur, premier ministre, ce Mémorial est une réussite et le nombre de visiteurs dépasse les pronostics envisagés. Un seul chiffre pour vous en faire une idée, en janvier 1996, mauvais mois de l'année, on a enregistré 2 500 visiteurs.*

*Nous devons nous en réjouir et remercier M. Nicot, le directeur qui s'en occupe activement.*

*Mais en ce qui concerne la fondation, c'est toujours en cours, nous savions que ce serait long, et tous les espoirs sont encore permis ; nous progressons et nous devons beaucoup à M. Coquet, préfet de la Drôme, qui s'occupe activement de cette réalisation.*

*Comme vous le savez, nous avons, le 6 mars 1996,*

signé une convention avec le Parc régional du Vercors, qui a créé la régie annexe du Site national historique de la Résistance en Vercors, et qui a pour mission d'assurer la gestion de notre patrimoine et de créer dans les meilleurs délais cette fondation.

Maintenant pour terminer, c'est à vous Pionniers que je veux dire merci.

Depuis cinquante-deux ans, vous avez travaillé, sacrifié vos loisirs pour que notre association soit ce qu'elle est aujourd'hui.

Vous avez participé tous les ans et plusieurs fois en cours d'année à :

■ L'entretien de nos cimetières, c'est un travail nécessaire et qui demande une dépense physique importante malgré le poids des ans.

■ Vous avez assuré les permanences à Vassieux et veillé à ce que le cimetière soit toujours impeccable.

■ Votre présence au Conseil d'administration plusieurs fois par an.

■ Vous avez toujours été fidèles et nombreux à nos cérémonies commémoratives :

- le 13 juin à Saint-Nizier et Valchevrière,
- le 21 juillet à Vassieux,
- le 25 juillet à La Chapelle,
- le 26 juillet au Pas de l'Aiguille.

■ Vous avez participé avec notre drapeau, à toutes les cérémonies nationales et cérémonies organisées par les associations amies, déportés, anciens combattants, amicales de régiment et beaucoup d'autres aussi.

Oui, amis Pionniers, vous avez tout fait pour la mémoire de nos morts, pour la mémoire historique du Vercors, aussi nous ne laisserons personne prétendre à avoir des droits sur notre actif culturel, spirituel, historique, matériel, évident et indiscutable.

Le Site national historique, notre fondation Vercors Maquis de France n'ont pas d'autre raison d'être et c'est là notre volonté de toujours, et ce sera ainsi jusqu'à notre disparition en souhaitant qu'après nous, nos morts soient toujours respectés et honorés et que le Vercors reste toujours le symbole des maquis de France.

Merci de m'avoir écouté.

Puis ce fut au tour de chacun d'exprimer sa satisfaction d'être à ce cinquante-deuxième congrès, et nous retiendrons celui, combien émouvant de M. Durand que nous insérons dans ces colonnes.

J'ai l'honneur de représenter Jean Mouton, président du Conseil général, de vous exprimer ses regrets de ne pouvoir être ce matin parmi vous, ainsi que Georges Durand, député, de n'avoir pu répondre à votre invitation retenus hors du département par les obligations de leur charge.

Mission m'a été donnée de saluer, au nom de l'Assemblée départementale, le Président national des Pionniers du Vercors, tous les Anciens Combattants Pionniers et leurs invités.

Grand honneur pour moi de saluer tous ceux ici présents, hommes et femmes de cette génération 39-45 qui, comme moi-même, ont vécu ces heures dramatiques et exaltantes de notre histoire, avec ses espoirs et déceptions, ses trop rares moments de bonheur de notre jeunesse, qui avaient pour toile de fond, l'occupation nazie, la pénurie alimentaire, les tortures, les exécutions sommaires avec son cortège d'inquiétudes, de souffrance et de deuils.

Saluons ceux qui avaient pour devise « Mourir debout plutôt que servir à genoux ».

La chance de notre pays, c'est que chaque fois que sa liberté a été amputée, il a vu se lever la petite phalange de ceux pour qui la paix ne s'achète pas à n'importe quel prix et qui continuent le combat après la capitulation de la multitude.

Les Résistants, ceux du Vercors, liés aux soldats de la France Libre, enseignent à ceux qui paraissent aujourd'hui blasés de la liberté, parce qu'ils n'en ont

jamais été privés, que nous devons accepter de mourir debout pour éviter l'horreur de survivre à genoux.

Ces temps de sacrifice total et de fraternité authentique, au temps où « Vivre ou mourir » était la seule alternative est loin derrière nous.

Plus de cinquante années d'existence quotidienne, de fidélité défaillante et d'oubli ont atténué notre intransigeance et peut-être notre générosité absolue.

Cette nostalgie serait sans conséquence et ne regarderait que nous si le message vivant qui est le nôtre, et à travers lui, celui de toute la résistance et de son premier Pionnier, le général de Gaulle, ne risquait d'être trahi.

Aussi, Pionniers du Vercors, il nous appartient de témoigner devant nos enfants que le Vercors fut pour chacun d'entre nous un grand moment, profond et grave dans l'accomplissement du devoir le plus exigeant, un moment d'espérance fraternel dans l'épreuve la plus déchirante.

Ils sont partis les Pionniers, non pas la fleur au fusil, mais l'espoir au cœur, comme un seul homme, d'un même élan, celui du courage et de la volonté !

Jeunes, ils étaient jeunes et leur engagement n'était que le prolongement de leur idéal.

Ils sont partis en ce jour du 2 juin 1944, cinquante-deux ans c'est loin, c'est près. Plus que toujours, vivant dans leur cœur et dans notre mémoire, accroché au sens profond de ce mot chargé d'histoire : LIBERTÉ.

A tous ici présents, Pionniers du Vercors, survivants de cette épopée, pour qui les notions d'honneur, de respect et de fidélité sont sacrées, demeurez, c'est mon vœux le plus cher, envers et contre tous, les fidèles gardiens de la paix et de la liberté.

Pour terminer, ce fut Mme M.-F. Combiér qui, au nom du préfet, rappela combien l'Etat était favorable au projet de la « Fondation Vercors ».

Je tiens, tout d'abord, à présenter les excuses de M. le Préfet qui, actuellement à l'étranger, regrette de ne pas être parmi vous et qui m'a chargée de vous dire tout l'intérêt qu'il porte à votre mouvement.

C'est avec émotion que je vous salue, vous les anciens Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, qui donnez aux jeunes générations une leçon de courage, de dignité, de fraternité que nous ne devons, ni ne pourrons, jamais oublier.

C'est grâce à l'instauration d'un Site national historique du Vercors, regroupant le Mémorial, le monument aux victimes civiles de Vassieux, la grotte de la Luire, la cour des fusillés de La Chapelle-en-Vercors, le site de Valchevrière et les deux cimetières de Vassieux et de Saint-Nizier-du-Moucherotte, que la pérennité de la mémoire des événements du Vercors bénéficie d'une garantie de durée et d'une certaine unité.

Comme vous le savez, la gestion de ce site est assurée temporairement par le Parc naturel régional du Vercors, en attendant la mise en place d'une structure spécifique, soit association, soit syndicat mixte, soit fondation, regroupant toutes les parties prenantes.

Un projet de fondation bénéficie d'une étude déjà très avancée, mais qui bute actuellement sur le montant de la dotation financière exigée (5 millions de francs). Si une solution pouvait être trouvée, cela pourrait permettre à la fondation Vercors de voir le jour et assurer la continuité de l'œuvre de mémoire déjà accomplie, c'est, en tout cas, ce que souhaite de tout cœur l'Etat et ses représentants.

Ainsi, demain comme hier, la flamme de la Résistance ne s'éteindra pas et la mémoire des combats du Vercors, et surtout du sacrifice de ses victimes, pourra se transmettre aux générations futures.

Il me reste, pour terminer, à vous encourager dans la voie que vous vous êtes tracée, Monsieur le Président : défendre les droits des Anciens Combattants, mais aussi œuvrer pour la pérennité du souvenir de votre sacrifice et pour la sauvegarde de la paix.

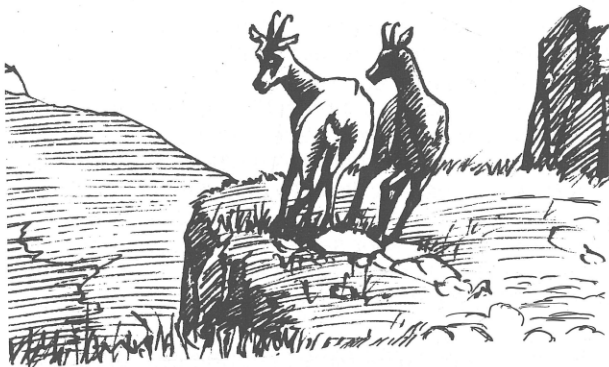
*Votre courage et votre engagement physique ont assuré les grandes heures de notre pays. C'est maintenant de votre éloquence et de votre témoignage unanime que la France a besoin.*

Ce fut ensuite l'hommage aux morts de la ville avec les gerbes déposées au monument aux morts, l'interprétation des chants des Partisans et la Marseillaise. Le temps de la photo de famille et chacun se retrouva une verre à la main pour le vin d'honneur offert par la municipalité.

Ensuite chacun se retrouva au restaurant pour le repas.

Youri, notre invité, nous interpréta plusieurs chansons, dont le chant des Partisans et le chant des Pionniers.

Tout le monde se sépara après une excellente journée.



## Chronique du Site national historique de la Résistance en Vercors

Fin juillet 1996, le Mémorial sera à l'aube de sa troisième année d'exploitation.

Certains ne lui avaient pas donné plus de quelques mois de vie avant de disparaître dans un gouffre financier, d'autres avaient pu croire à la facilité d'une réussite rapide.

La réalité est loin de cette simplicité et les bilans n'en sont que plus durs à tirer.

Car il se trouve que par delà le Mémorial de la Résistance, les Pouvoirs publics, les Pionniers et Combattants volontaires du Vercors, le Parc naturel régional du Vercors ont souhaité poursuivre une œuvre de mémoire non pas simplement à Vassieux-en-Vercors, mais aussi sur l'ensemble du massif quelle que soit son appartenance au département de la Drôme ou de l'Isère, quelle que soit sa situation en altitude ou en piémont.

C'est ainsi qu'une chronique du Site national de la Résistance en Vercors ne peut être limitée à celle du Mémorial de la Résistance, mais doit être évocatrice de l'ensemble des lieux de mémoire du Vercors.

Car c'est sans cesse qu'il faut rappeler à nos interlocuteurs nombreux, la nécessité de ne pas cacher derrière l'intense activité du Mémorial, les actions que nous devons poursuivre en vue de la réhabilitation de sites tels que Valchevrière, Saint-Nizier-du-Moucherotte, la grotte de la Luire, la cour des Fusillés, les plaques et stèles, du Vercors, autant de lieux chargés de sens et qui doivent faire l'objet de soins tout particuliers.

L'un des événements les plus significatifs de ces der-

niers mois, fut la signature d'une convention liant l'Association des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors à la régie du Site national historique de la Résistance en Vercors.

Enfin, par la volonté commune de Georges Féreyre, président de l'Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors et de Gisèle Telmon, présidente du Parc naturel régional du Vercors, les efforts respectifs étaient enfin regroupés en un seul, dans le but de continuer l'œuvre de mémoire remplie jusque-là par la seule Association.

Le but de cette convention est non seulement de confier à la régie du Site national historique la bonne conservation des sites historiques gérés par l'Association et d'assurer l'accueil du public, mais aussi de trouver un futur cadre de gestion susceptible de satisfaire de manière définitive aux exigences du futur en matière de droit et de pérennité des idées et des biens.

Il se peut que la fondation soit à cet égard l'outil de gestion le plus satisfaisant du strict point de vue de la philosophie, mais l'ensemble des études en cours, les positions récentes des Pouvoirs publics à l'égard des fondations laissent prévoir que d'autres solutions de cadre juridique de gestion doivent être étudiées.

Mais le temps presse, du point de vue des Pionniers, il ne fait aucun doute que la succession de leur mission avec des garanties très précises est un souci constant.

Du point de vue des élus régionaux, départementaux et locaux, constitutifs du Comité syndical du Parc natu-

rel, le Parc a rempli sa mission de lancement du Site, il doit à présent transférer cette activité à une structure nouvelle et créée spécialement pour la gestion du Site national.

Il revient au directeur du Site de faire les études nécessaires et de proposer les solutions des mieux adaptés.

Il s'agit là d'une mission prioritaire pour ce second semestre 1996.

Sur le plan technique, de nombreuses actions sont en cours sur le Site national :

- A Valchevrière, un complément de mission vient d'être confié à Mlle Bonheur, étudiante en architecture à Lyon.

Sous l'autorité du Service départemental d'architecture de l'Isère, Mlle Bonheur devra achever un travail de recherche iconographique sur la structure architecturale et sociale du village avant la destruction.

La poursuite de la réhabilitation des ruines devrait reprendre dès qu'un accord de financement sera intervenu avec les parties prenantes.

Enfin, il y aura lieu de réfléchir aux structures d'accueil et de présentation du village que nous souhaitons mettre en place dans ce lieu particulièrement évocateur et prenant.

- A Saint-Nizier, un récent entretien avec le maire de la commune montre si besoin est tout l'intérêt pédagogique qu'il y aurait à reprendre les travaux de réhabilitation de l'environnement de la Nécropole.

Nous sommes convenus d'entreprendre dès que possible un travail de réflexion et de concertation à ce sujet.

- A La Chapelle-en-Vercors, les travaux de confortement du Mur des Fusillés qui présentait des risques importants d'effondrement débiteront avant la fin de la première quinzaine de juin. Par ailleurs, les superstructures métalliques qui avaient été placées dans le but d'évoquer l'ancien faitage du toit seront supprimées du fait de l'instabilité probable qu'elles engendrent sur le gros œuvre.

- A la grotte de la Luire, un important travail de réflexion a été entrepris sur la réhabilitation du site historique et l'aménagement paysager du parking ainsi que la remise en valeur des stèles.

Ce travail fera l'objet, fin mai, d'un rendu sous forme d'un document provisoire devant permettre une consultation dont le but est de mettre en conformité le site avec les règles de protection dont il fait l'objet tout en améliorant les conditions d'accueil et d'information.

- A Vassieux-en-Vercors, les cinq stèles en verre du Jardin de la Mémoire qui avaient été détruites à la fin de l'automne vont être remplacées dès la fin de leur fabrication.

Le projet de réhabilitation de la Nécropole est enfin bouclé, il pourrait faire l'objet d'une commande ferme dans les prochains jours en vue d'une fin de travaux dans la première semaine de juillet.

Ces travaux comprennent trois ensembles :

- l'adjonction d'une aile à la sortie de la Salle du Souvenir,
- la mise en état des circulations et du parking,
- la reprise du cimetière proprement dit avec remplacement des croix, confection d'une allée centrale en béton lavé, recouvrement des tombes par du gazon.

L'ensemble des plaques et stèles du Vercors avait fait l'objet d'une opération de marquage à l'aide de petites plaques de bronze et de plantation d'ifs.

Bon nombre de ces arbres n'ont pas pris et ont fini par dépérir. Une convention avec l'O.N.F. vient d'être signée afin de procéder à l'arrachage des arbres morts, à l'analyse des causes et dépérissement et aux solutions de remplacements envisageables.

Le Mémorial achève donc sa seconde année d'exploitation. Deux années consacrées en priorité à assurer un fonctionnement optimum, à modifier si nécessaire, à constituer des équipes de travail, à assurer la fréquen-

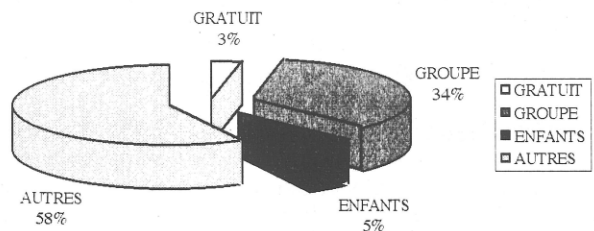
tation, à résoudre des quantités innombrables de petits problèmes tout en tentant d'analyser les importantes questions qui se posent quant à l'adaptation de cette importante structure à la mission de mémoire qui lui a été confiée.

En terme de chiffres, le bilan peut à fin mai 1996 s'établir ainsi :

- 107 000 visiteurs depuis l'inauguration.
- Dont : 41 114 de juillet 1994 à décembre 1994,
- 53 676 de janvier 1995 à décembre 1995,
- 12 513 depuis le début de l'année 1996.

Il semble donc que le rythme de croisière de la fréquentation annuelle soit de l'ordre de 50 000 visiteurs par an, chiffre conforme aux prévisions qui avaient été établies au moment du projet. La représentation graphique ci-dessous traduit pour 1995 les différents types de visiteurs du Mémorial.

Entrées	53 300
Gratuits	1833 (3,44%)
Groupes	18372 (34,47%)
Enfants	2438 (4,57%)
Autres	30 657 (57,52%)



Mais bien évidemment, cette fréquentation est très inégalement répartie selon les mois de l'année, le tableau suivant résume pour 1995 ces variations de visiteurs, les mois d'hiver étant très « creux », les deux mois d'été représentant plus de la moitié des visites.

Mois	Entrées	Gratuits	Groupes	Enfants	Adultes
12	426	23	85	48	270
1	795	96	96	5	232
2	1 656	100	698	73	785
3	1 155	112	514	17	512
4	2 830	190	1 566	97	977
5	6 935	384	3 884	159	2 508
6	6 844	423	4 023	68	2 330
7	9 269	131	1 761	714	6 663
8	15 004	49	1 611	1 065	12 279
9	4 976	104	2 536	68	2 268
10	2 622	191	1 183	54	1 194
11	788	30	49	70	639
	53 300	1 833	18 372	2 438	30 657

Les données de fréquentation que nous possédons sur les six premiers mois de l'année 1996 ne modifient pas sensiblement celles constatées pour 1995.

Ces chiffres interrogent à plusieurs niveaux mais la remarque essentielle est la suivante :

- La fréquentation des enfants est très faible et de ce point de vue, le Mémorial ne remplit pas de façon optimale le rôle qui lui avait été assigné, à savoir livrer à la jeunesse d'aujourd'hui le message de la Résistance.

Forte de ce simple constat, une équipe de réflexion se met en place afin d'examiner les raisons de ce déficit de jeunes, les remèdes éventuels et le cas échéant permettre un accroissement substantiel de la fréquentation afin de viser l'équilibre financier.

C'est autour des Services départementaux du Patrimoine de l'Isère et de la Drôme que s'est constituée cette équipe de travail.

Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions formelles, mais l'axe principal de travail consiste à évaluer les mises au point muséographiques du Mémorial afin d'obtenir une audience plus large et un intérêt plus grand de la jeunesse.

Sous réserve d'un accord des partenaires, Pouvoirs publics, Parc naturel régional et Association nationale des Pionniers et Combattants volontaires du Vercors, une étude complémentaire pourrait être envisagée dès cet été en vue d'exécution des retouches muséographiques dans l'hiver 1996-1997.

Le Mémorial se doit d'évoluer afin de remplir la mission qui lui a été assignée, dans le même temps il doit être le moteur permettant de terminer l'œuvre de mémoire sur l'ensemble du territoire du Vercors.

Car il ne faut pas risquer, dans l'avenir, de limiter au seul Mémorial la diffusion et la conservation du message Résistance du Vercors.

H. Nicot,

Directeur du Site national historique  
de la Résistance en Vercors.

## Anniversaire d'Eugène Chavant

Le vingt-septième anniversaire de la disparition d'Eugène Chavant ne fut pas oublié. Il se déroula le 28 janvier dernier devant la stèle élevée à sa mémoire.

Une très nombreuse assistance était venue se recueillir, ceux qui n'oublient pas, ceux qui veulent apprendre le pourquoi de ces commémorations et qui posent souvent beaucoup de questions.

Les associations amies qui, chaque année, elles aussi se souviennent, étaient présentes avec leur drapeau.

Le député Didier Migaud était présent et déposa la gerbe des Pionniers avec le vice-président Croibier-Muscat.

Une minute de silence fut observée afin que chacun puisse se recueillir.

La rédaction.

## CÉRÉMONIES

### Calendrier des cérémonies anniversaires 1996

- 13 juin : à Saint-Nizier-du-Moucherotte, Nécropole, à 10 h 30.  
13 juin : à Valchevrière, à 11 h 30.  
7 juillet : à Gresse-en-Vercors.  
20 juillet : à Désert de l'Ecureuil.  
21 juillet : à Vassieux-en-Vercors.  
25 juillet : à La Chapelle-en-Vercors.  
28 juillet : au Pas de l'Aiguille.  
28 juillet : à Beauvoir, à 10 h 30, et  
à Saint-Nazaire-en-Royans, à 11 h 30.  
14 août : à Grenoble, Fusillés du cours Berriat.  
22 août : à Grenoble, monument des Martyrs.

### Cinquante-deuxième anniversaire de la mort de Paul Vallier (Gariboldy)

Comme chaque année, depuis plus de cinquante ans, les anciens du mouvement « Combat » se réunissent devant la stèle élevée à la mémoire de Paul Vallier (Gariboldy).

Cérémonie très digne, le président de l'Amicale Georges Bois (Sapin) rappela les tragiques événements du 22 mars 1944, ici même, où Paul Vallier fut abattu par une dizaine de miliciens qui avaient organisé un guet-apens, le garage Achard avait été vendu. Son camarade Jimmy Bocq fut blessé ce jour-là.

Georges Bois donna les excuses des camarades qui, malades, ne pouvaient pas venir se recueillir avec nous en leur souhaitant un prompt rétablissement. Il donna aussi les noms de ceux qui nous avaient quittés depuis l'an passé.

Il remercia M. le Maire de Fontaine, la municipalité et les services techniques pour le parfait entretien de cette stèle qui rappelle aux passants, qui veulent bien la regarder, que des patriotes français et même étrangers ont lutté pour la « Liberté ».

Des gerbes furent déposées, celle de l'Amicale de Combat, de la famille de Paul Vallier, de la municipalité de Fontaine et de l'A.N.A.C.R. de Fontaine.

Une minute de silence fut observée.

Les drapeaux présents : de l'Amicale de Combat, du Vercors, des C.V.R. et de l'A.N.A.C.R.

### Vassieux-en-Vercors

#### Programme du cinquante-deuxième anniversaire des combats du Vercors

#### Dimanche 21 juillet 1996

- 10 heures : Office religieux en l'église de Vassieux.  
11 heures : Cérémonie au monument aux morts de la commune.  
11 h 30 : Cérémonie à la Nécropole de Vassieux.  
12 heures : Cérémonie au Mémorial du col de La Chau, dépôt de gerbe par les Pionniers du Vercors.  
13 heures : Repas à la salle des fêtes de Vassieux.  
16 heures : Cérémonie à la grotte de la Luire pour un dépôt de gerbe.

\*

\* \*

*Menu à 130 F tout compris.*

Kir en apéritif, vin et café.

- Oignons à la grecque  
Filet de truite fumé  
et bouquet de crevettes mayonnaise  
Fonds d'artichauts  
aux champignons à la crème  
Pintadeau sur canapé  
Haricots verts  
Pommes duchesse  
Fromage  
Charlotte à la framboise

● *Faire parvenir les inscriptions accompagnées du règlement au siège : 26, rue Claude-Genin, 38100 Grenoble, avant le 14 juillet.*

● *Tous les repas retenus doivent être réglés au moment de la réservation. Aucun règlement ne sera accepté le jour du 21 juillet. Aucune réservation ne sera acceptée après le 14 juillet date limite impérative.*

# Histoire du camp 3 - Autrans

## Maquis du Vercors (1943-1944)

---

Avec l'aimable autorisation de notre ami Crainquebille

---

### LES RELATIONS DU C. 3 AVEC AUTRANS.

Endurcis sans doute par les conditions d'existence, la santé dans l'ensemble est satisfaisante. Les quelques cas sérieux seront soignés à l'infirmerie de fortune installée pour l'occasion chez le docteur Chauve, dans une pièce discrète. Nous disposons d'un traîneau Pourchier adaptable sur skis, pour le transport des accidentés ou malades éventuels. Nous aurons à l'utiliser à plusieurs reprises dans des conditions pas toujours appréciées par les patients. Tel est le cas de Louis, le jour où il se retrouva la tête en bas et les jambes en l'air, soigneusement saucissonné sur le traîneau qui a interrompu sa course dans les basses branches d'un sapin. On s'en doute, il n'est pas venu là tout seul, mais par une maladresse des secouristes. Il faut reconnaître à leur décharge que ce type de traîneau n'est pas facile à manœuvrer dans une descente boisée et tortueuse. Quoi qu'il en soit, nous nous faisons copieusement injurier par le sinistré en mauvaise posture.

Désigné, en quelques occasions au rôle d'infirmier, je ferai, au cours de cet hiver, plusieurs incursions au village. Cette mission Croix-Rouge ne va pas sans avantage. Outre le dépaysement d'un bref séjour en terre habitée, il me procure le plaisir de goûter au gratin de pommes de terre à la crème de Mme Bernard souvent pourvoyeuse de repas aux hospitalisés. Quel suprême délice en ces temps de disette, sauf le respect dû à nos valeureux cuistots.

Un jour, je sors justement de chez Mme Bernard porter, à 50 mètres de là, un plateau repas au malade couché dans la chambre d'une maison mitoyenne de l'église. Distract ou absorbé à surveiller le sol gelé, je me retrouve présentant le plateau à la porte de l'église. Penaud, je corrige prestement le tir. Mais ma méprise n'a pas échappé à un camarade qui s'empressera de diffuser la bonne histoire avec un commentaire perfide : « Voilà où conduit l'éducation religieuse ! »

Mais revenons aux choses sérieuses. Nous ne soulignerons jamais assez le soutien apporté au maquis par cette population du Vercors. Ravitaillement, surveillance des routes, soins aux malades, comment cela pourrait-il se réaliser sans la complicité tacite ou active de la population. Le C. 3, quant à lui, est le plus fréquemment en relation avec l'hôtel Barnier, où la sollicitude de Mme Barnier pour les jeunes du C. 3 est appréciée, avec Mme Bernard et Jeannette autre maison hospitalière, avec les docteurs Chauve et Féret et Mme Arnaud l'accoucheuse et d'autres encore, sans compter l'équipe civile d'Autrans qui fait partie intégrante de l'organisation Vercors. Seuls les camarades en service commandé se manifestent discrètement dans le village. Nos deux ravitailleurs Sully et Guy sont souvent amenés à fréquenter le village, aussi sont-ils les plus connus des Autranais. La stricte discipline imposée par le chef Robert en ce qui concerne les déplacements hors du camp contribue aux bons rapports que le maquis entretient avec la population.

### NOËL 1943 AU MAQUIS.

Avec décembre, se profile Noël. Cette période réveille les souvenirs et la nostalgie de la famille, dont les nouvelles sont rares pour les plus favorisés, inexistantes pour d'autres. En principe, tout contact doit être coupé entre le maquisard et sa famille pour des raisons évidentes de sécurité réciproque. En réalité, on s'arrange pour échanger parfois des nouvelles avec toutes les précautions requises. Le café de Mme Gravier, à Grenoble, sert de boîte aux lettres. Mais revenons à ce Noël 1943. Le romantisme supposé d'un Noël au milieu de la forêt enneigée ne parvient pas à nous donner le change. La perspective est plutôt morose. Pas pour longtemps. La vie en groupe qui a ses inconvénients, a aussi dans les moments difficiles la faculté d'engendrer des initiatives. Le goût de la fête dont nous ne connaissons plus la saveur depuis longtemps va prendre le dessus.

Nous décidons que Noël sera fêté à Gèves en grandes pompes. Aussitôt, les esprits s'échauffent et l'imagination va bon train. Ce bouillonnement désordonné occupe deux veillées, après quoi le calme retombe et l'esprit d'organisation lui succède. S'organiser, on connaît ça, on ne fait même que ça depuis des mois. Un plan de bataille est dressé, pacifique celui-là, pour réaliser un projet qui tient en trois points : un, faire un banquet digne de Noël et dans de la vaisselle, s'il vous plaît ; deux, monter un spectacle digne d'un réveillon ; trois, célébrer une messe de minuit pour ceux qui le souhaitent.

Les responsables, volontaires ou désignés se mettent sans tarder à l'ouvrage. Dufour prend son bâton de pèlerin pour une tournée des fermes, précédée par une lettre attendrissante invitant à répondre généreusement à notre collecte alimentaire. Le résultat est inespéré. Avant même la fin de la tournée, nous savons que le menu sera varié et copieux. Un événement inimaginable peu de temps auparavant pour nous qui n'avions d'autres ressources que d'échanger nos souvenirs de bons petits plats d'antan. Le rassemblement de la vaisselle ne posera aucun problème, bien qu'il s'agisse d'attabler quarante personnes. Et plus tard, sa restitution intégrale convaincra les sceptiques, qu'après un an de vie sauvage, nous n'avions pas complètement perdu les bons usages.

La préparation du spectacle est animée par les Parisiens à qui on accorde un préjugé favorable, étant donné leur voisinage avec les cabarets et autres Folies Bergères. On espère qu'ils y trouveront l'inspiration. De fait, ils nous concoctent un spectacle pompeusement baptisé « Revue ». Composition et mise en scène sont l'œuvre originale de talents révélés pour l'occasion. Les répétitions auxquelles il est difficile d'échapper en raison de l'exiguïté des lieux, laissent bien présager du spectacle qui nous sera offert, par les comédiens amateurs autour de Citroën amuseur attiré.

Deux ou trois jours avant le jour J, le ravitaillement collecté et la vaisselle sont hissés jusqu'à Gèves sur un

traîneau tiré par des skieurs. Dans le lot, des lapins vivants qu'on enferme dans la grange. Pas pour longtemps. Le chien de Charlot qui s'est infiltré dans la place affole les pauvres bêtes qui réussissent à s'échapper. Les cuistots nous feront alors assister à une chasse aux lapins originale avec plongeurs dans la neige.

Le 23 décembre, le ciel nous gratifie d'une abondante chute de neige : 1,20 mètre mesuré par Fend-la-Bise. Le décor est planté pour un Noël de carte postale. Le moment venu, tout est au point. Les cuisiniers sont à leurs fourneaux, les artistes piaffent d'impatience. Tout le monde rêve au gueuleton promis. La visite des chefs de la zone nord est annoncée en prime. La veillée sera précédée d'une messe de minuit pour ceux qui le désirent. Elle est célébrée par l'aumônier Cahière, dans une chambrée qui retentira pour la première fois des cantiques de Noël ; tandis que d'autres aménagent la seconde pièce en vue du réveillon. Malgré l'espace limité, tout s'emboîtera finalement, y compris la scène pour le spectacle auquel on assistera accroupi sur les châlits, par terre ou au poulailler, au choix. Que de chemin parcouru depuis le lancement du projet devenu réalité. Cet aboutissement sera célébré par le refrain composé pour le spectacle et qui débute par les paroles : « Rien, rien, rien n'est impossible... »

Le menu est à la hauteur d'un authentique réveillon. Jugeons plutôt : les provisions hétéroclites recueillies permettent de composer une carte où figurent sardines, saucisson, lapin, porc, veau, petits pois, marrons, salade, fromage, tarte, crème au chocolat et vins. Tous ces aliments sont, certes, en quantités inégales, mais leur addition représente pour nous un véritable festin. La représentation tient toutes ses promesses avec sketches, chansonniers, chansons et poèmes. Cette modeste production d'amateurs aura le mérite de créer l'ambiance, sans laquelle Noël ne serait pas une fête. Nous oublions, l'espace d'une nuit, la tragédie de la guerre. Oublier ? Pas complètement, puisque les hommes de garde veillent au faubourg d'Autrans, à l'autre bout du téléphone, privés de la fête, mais non du banquet qu'on leur a descendu jusqu'au poste. A quelle heure se terminent les festivités, je ne saurais le dire. Je me souviens par contre de la sortie matinale à ski qui succède à ces agapes. Est-ce une virée décidée par de joyeux bambocheurs, ou bien un décrassage ordonné par le chef Robert ? Quoi qu'il en soit, la suite de la journée sera laborieuse pour atteindre le soir récupérateur.

La réussite de ce réveillon nous incite aussitôt à renouveler la fête à l'occasion du jour de l'an. Les reliefs du banquet sont importants, les artistes encore sous pression. L'idée nous vient d'inviter nos camarades de « l'équipe civile » d'Autrans qui ne se font pas priés. Ils partageront avec nous ce deuxième réveillon. Nous franchirons ensemble le seuil de l'année 1944. Les vœux échangés ne sont pas, on s'en doute, les très platoniques « santé et bonheur », mais l'espoir de la libération.

#### IV. - CAMPAGNE D'HIVER.

##### *UN MOIS DE JANVIER MEURTRIER DANS LE SUD-VERCORS : JANVIER 1944.*

Ce début de l'année 44 verra grossir les effectifs du camp 3, par l'arrivée de Paul, René, Dédé, Louis, Barjot, Jacques et Lucien. Ces jeunes ont décidé de venir partager nos sports d'hiver à Gèves. Ils sont accueillis avec la cordialité d'usage et seront bien vite intégrés au groupe. Leur arrivée fournit l'occasion d'avoir des nou-

velles de l'extérieur. Elles viennent compléter celles, officielles celles-là, que nous déverse la radio de Vichy, captées par le poste de T.S.F. en notre possession. Nous pouvons entendre la propagande de Vichy et les communiqués allemands vitupérant de Gaulle, Londres. Philippe Henriot s'évertue à faire pleurer dans les chaumières en dénonçant un coup de main sur les « Laits Mont-Blanc » par les terroristes qui affament les bébés. Nous écoutons, quand faire se peut, Francis Blanche et Pierre Dac qui, de Londres, exercent leur verve corrosive aux dépens de Vichy. La contre-propagande de la « France libre » touche de plus en plus de foyers, malgré le brouillage des ondes qui ne parvient pas à barrer la route aux communiqués et aux slogans de la guerre psychologique, tel est le leitmotiv chanté plusieurs fois par jour : « Radio Paris ment, radio Paris ment, radio Paris est allemand... » Le survol nocturne de la région par des vagues de bombardiers, nous rappelle que les alliés ont pris pied au sud de l'Italie. Mais dans l'attente, la guerre nous semble marquer le pas.

Pourtant, en ce qui concerne la région, la Résistance est de plus en plus active, l'occupant et la milice manifestent une nervosité accrue. Ce mois de janvier est marqué par les premiers accrochages sérieux à la périphérie du Vercors entre des Groupes Francs et les troupes allemandes. La stratégie de la Résistance Vercors est, rappelons-le, de préparer une force armée dont la mission essentielle sera d'intervenir sur les arrières de l'ennemi, au moment des débarquements. Dans l'attente du jour J., les maquis doivent éviter de se démasquer par des affrontements volontaires, tant pour la sécurité des populations que pour la sauvegarde de leurs forces. Mais il n'en va pas de même pour les « Groupes francs » dont la mission principale est d'effectuer des sabotages et des coups de main. Ils ne sont pas tenus à la même réserve. Dans leur désir d'en découdre avec l'ennemi, certains excèdent parfois les consignes.

C'est ainsi que se produira, fin janvier, l'accrochage au col du Rousset et le combat des Barraques en Vercors qui fera des victimes de part et d'autre, et à la suite de quoi, les Allemands incendieront le hameau. Peu après, nous apprenons que le maquis de Mallevall, aux contreforts du Vercors, mais qui ne dépend pas de l'organisation de la Résistance Vercors, vient d'être anéanti par une attaque surprise des Allemands. Le bilan est tragique : une trentaine de tués, seulement cinq survivants. Un peu plus tard, nous parviendra la nouvelle d'une attaque ennemie sur le maquis installé à la Chartreuse d'Esparron, au flanc sud-est du Vercors. Il y a eu des victimes des deux côtés, mais la majorité du camp a pu se disperser.

Ces nouvelles nous rendent plus vigilants que jamais. C'est à cette époque que le C.3, outre l'habituelle sécurité rapprochée, prend des tours de garde à Sassenage, dans le cadre de la surveillance périphérique du plateau. Une équipe de deux hommes y séjourne clandestinement pour observer, principalement la nuit, les éventuels véhicules suspects qui prendraient la route de Villard-de-Lans. Ils sont postés à l'amorce de la route des « Fours à chaux ». En cas d'alerte à donner, ils utilisent le téléphone... de la gendarmerie. Le premier duo à prendre la garde est formé de Guigue et de Gandhi. Weygand et moi-même prenons la suite. J'en conserve le souvenir de longues planques nocturnes fastidieuses, accroupi derrière une murette. Dans la poche, la liste des numéros de voitures de la Gestapo et de la milice écrits sur du papier à cigarette Job, afin d'avaler aisément ce document compromettant en cas de nécessité.



## COUP DE MAIN SUR LES P.T.T. A GRENOBLE.

Vigilance ne veut pas dire inaction hors de notre territoire. C'est à cette époque, je crois, que le C. 3 est mandaté pour exécuter un coup de main, à Grenoble, sur une voiture et une camionnette des P.T.T., et dans le même temps, prendre livraison d'un colis d'armes, sans doute subtilisées à l'ex-armée française. L'équipe désignée se scinde en deux en arrivant à Fontaine. Citroën, Bob, Charlot et le chef André partent faire le coup sur les véhicules P.T.T., tandis que Weygand et moi nous nous dirigeons vers le lieu du rendez-vous pour réceptionner les armes : un bistrot de Fontaine, proche du pont du Drac.

Le kidnapping des véhicules se déroule sans histoire, mise à part l'obligation de ligoter gentiment le gardien qui, alerté par le remue-ménage, s'était précipité sur le téléphone. Nécessité aussi de le soustraire à une éventuelle suspicion de complicité. La suite sera plus mouvementée, quand les véhicules tomberont sur un barrage de G.M. au pont du Drac. Les passagers se coiffent prestement des casquettes P.T.T. se trouvant fort heureusement dans la camionnette et Bob, le chauffeur, se penche à la portière, déclare : « Dépannage P.T.T. » et redémarre aussitôt, suivi dans la foulée par la primaquatre conduite par André, sans laisser aux G.M. le temps de réfléchir. Sitôt le pont franchi, les chauffeurs écrasent le champignon. Dans leur hâte, la camionnette n'oublie pas cependant de nous ramasser au passage. Nous sommes les mains vides. Le colis d'armes n'était pas au rendez-vous pour cause de barrage. Ce que nous ignorions. En fait, nous ne sommes pas fâchés de ce rendez-vous manqué, car pendant notre attente au bistrot, deux soldats allemands, l'arme à l'épaule, entraient et s'atablaient pour boire un coup. Que serait-il advenu, si le colis suspect nous avait été livré à ce moment-là ? Finalement, une fois encore, le coup de main se sera déroulé sans casse, et figurera dans la catégorie des « bons » souvenirs.

## LA VISITE D'UNE MISSION ANGLAISE A GÈVES.

Décidément, cet hiver dont nous redoutions la monotonie autant que le froid, ne manquera pas de mouvement. Voilà qu'on nous annonce la visite d'une « mission de Londres ». Le commandement du Vercors, toujours en quête d'armes, veut persuader l'état-major allié que les maquis sont de véritables unités militaires méritant un meilleur armement. Quel argument plus convaincant que le contact direct sur le terrain. Encore fallait-il décider Londres à faire jusqu'à nous un voyage qui n'est pas une promenade de santé par les temps qui courent.

Averti de l'imminence de l'événement, le chef Robert mobilise le C. 3. Nous devons séduire nos amis alliés. La manne qui tombera du ciel dépendra de l'impression que nous laisserons aux inspecteurs d'outre-Manche. En temps ordinaire, la discipline entretenue à bon escient par nos chefs Robert et Boby, fait de notre refuge un endroit propre et en bon ordre, habité par des hommes présentables malgré le manque d'uniformes. Mais à cette occasion, il faut nous surpasser. Nous nous mettons sans tarder à briquer, ranger, aligner. En outre, nous parvenons à donner une apparence homogène à notre habillement, grâce aux pantalons fuseaux confectionnés (à Autrans, je crois) dans le drap de couvertures militaires et aux bérets de chasseurs alpins. Un mât est dressé sur le terre-plein de la maison de Gèves pour hisser les couleurs. Un clairon emprunté est mis

d'autorité entre les mains de Marcel, le seul sachant en jouer, pour qu'il s'exerce à exécuter correctement la sonnerie de circonstance : « Voilà le général qui passe... » Sous la direction de Robert et Boby, nous répétons consciencieusement la présentation militaire du camp. Bref, après deux jours de figulage, tout est au point. Comme nous sommes de petits malins, nous camouflons une partie de l'armement, conservant apparent, juste ce qu'il faut pour apitoyer nos pourvoyeurs anglais sur notre dénuement.

(à suivre)

---

## DONS ET SOUTIEN

**20 F :** Rey Aimé, Galvin André, Bruère Marguerite, Glénat Amédée, Thiaville Jean, Perret R., Athénoux Pierre, Bonnet Léon, Charvériat Raymond, Clet Joseph, Espit Alcée, Fonlupt Lucien, Gabout Raymond, Jacob Martial, Martin-Dhermot Emile, Allard Pierre, Maurice Auguste, Meffrey Victor, Martenat Raymond, Morandi Germaine, Salomon Alice, Sayetta Alfred, Tissier Henri.

**30 F :** De Vaujany Georges, Barret Maurice, Parsus Joseph, Jullien Jean, Poncet Paulette, Ottinger André, Scalvini Bruno, Clape Gaston.

**40 F :** Montel Joseph, Bessault Jean, Féreyre Georges, Soublon Odette, Chantre Georgette, Gachet René, Monin René.

**50 F :** Cheyroux Henry, Traversaz Max, Veyret Emile, Cathala Micheline, Regord Bernadette, Favre Simone, Boudrot Marcelle, Teneur Camille, Blum-Gayet Geneviève, Guigues Marceau, Pénia Suzanne, Bénistrand Albert, Héren René, Bourg Georges, Gantion Albert, Rajchapel Max, Buschholtzer Anita, Golly Lucien, Marcellin Jean, Poillet Gilberte, Regord Jean, Grassi Joseph, Martin-Borret Jean, Pupin Raymond.

**60 F :** De Haro François, Barthélemy Pierre.

**70 F :** Baroz René, Baffert Maurice, Lebecq Elisabeth.

**80 F :** Filet Paul, Chabal Marx, Michel Fernande, Quaresemin Jean.

**100 F :** Bachasson Laurent, Sergent Emile, Paillet Charles, Airal Charles, Morel Charles, Fraisse Germain, Pitoulard Robert, Gathelier Pierre, Billon Jacques, Maillot Pierre, Reppelin Léon, Garcet Gérard, Sybelle Fernand, Rivéro Edouard, Blanc Andrée, Sotty François, Ackerman Elise, Olleris Xavier, Rebatel Martial, Ludmer Georges, Fezzi Henry, Chalvin Anna, Blanchard Jean, Ginsbourger René, Janvoie Lucien, Ferrafiat Alain, Bellier Jean, Méot Germaine, Reppelin Paul.

**110 F :** Robert Jules, Sublet Valentine.

**120 F :** Champey Yvette, Guérin Roger.

**130 F :** Chavant André, Pupin Fernand.

**150 F :** Hæzebroucq Monique, Lacour René, Ripert Roger, Estassy Albert, Hugues Pierre, Dentella Marinette, Chevalier Félix, Winter Anita.

**200 F :** Burlet Paul, Ramus Jacques, Paire-Ficot Robert, Taisne Auguste, Chaix Jacques, Malapert de Bazentin Bernard.

**250 F :** D'Argence Maud, Blanc Jacques.

**300 F :** Busvelle Michel, Huet Philippe, Bigard Nicole, Delaunay Pierre.

**320 F :** Béchet Jean.

**400 F :** Andro Maurice.

**680 F :** Section de Valence.

### La Chapelle-en-Vercors

Notre camarade André Nopre vient de nous quitter. Ses obsèques ont eu lieu en Lorraine, à Abreschviller le 11 avril dernier.

André Nopre et son camarade Pierre Paradeis faisaient partie de la section des jeunes de la « Maison des jeunes » de Romans, créée fin 1942, dans le cadre de ce groupe dont j'ai eu la responsabilité, à Romans tout d'abord (octobre 42, juin 44), puis sur le plateau du Vercors après le 6 juin et un court séjour dans les secteurs de Saint-Donat et Montmiral.

André était un garçon discret, mais sur lequel on pouvait compter. Il avait pris le maquis en toute conscience, sachant les risques de cette aventure. Il était, comme Pierre Paradeis (décédé en 87) un Lorrain qui avait subi l'expulsion avec sa famille en 1940.

Comme nombre d'entre ses compatriotes exilés, il n'a jamais perdu confiance et, dès qu'il en a eu la possibilité, il a pris part à la résistance armée.

Après la défaite allemande, il est retourné en Lorraine, maire de sa commune, puis conseiller général, il s'est consacré à la renaissance de sa région qui avait subi l'annexion. Il a été décoré de la Légion d'honneur.

C'est un bon camarade que nous avons perdu et nous ne l'oublierons pas.

Nous adressons nos très sincères condoléances à sa famille.

Paul Jansen « Jacquelin »,  
président de la section.

### Mens

Notre ami et camarade, Gaston Pupin, est décédé le 28 janvier 1996, dans sa 71<sup>e</sup> année, à la suite de maladie.

C'est le 30 janvier que nous l'avons accompagné à sa dernière demeure, après la cérémonie religieuse au temple de Mens.

Toute la section était présente avec son drapeau et le chamois funéraire a été déposé.

Étaient présentes : la section de Grenoble, avec son drapeau, les sections de l'U.M.A.C. et de la F.N.A.C.A., également avec leur drapeau.

C'est Paul Blanc, de la section qui, dans son allocution, retraça la vie de Gaston Pupin qui entra dans la résistance à l'âge de 19 ans et se trouva aux douloureux moments des combats du Pas de l'Aiguille. Rescapé, il s'engagera pour la durée de la guerre, dans une unité du train à Lyon.

C'est une rude vie de labeur qui se déroulera avec son métier de maçon.

Paul Blanc terminera son allocution avec ces mots : « Nous garderons de toi, qui nous quitte prématurément, le souvenir d'un bon et loyal ami. »

Le Bureau national et l'ensemble des Pionniers présentent à sa famille ses plus sincères condoléances.

La rédaction.



Le 9 avril 1996, la section a accompagné à sa dernière demeure, notre camarade Emile Martin-Dhermont, dit « Mimi », en présence d'une foule nombreuse, au cours d'une cérémonie religieuse particulièrement émouvante. Les drapeaux des Pionniers, du Souvenir Français, de l'U.M.A.C. et de la F.N.A.C.A. étaient présents également.

Né le 6 juillet 1920 à Gresse-en-Vercors, aîné de six garçons, il eut à faire face à de graves tragédies (son père décédé, deux frères, Edmond et Marcel, fusillés pour faits de résistance, sa mère arrêtée, torturée puis déportée à Ravensbruck où elle décéda le 25 décembre 1944).

Affecté en 1941 aux chantiers de jeunesse, sa position de soutien de famille lui permet de regagner le groupe de la Bâtie-de-Gresse jusqu'en 1942.

En novembre 1943, il intègre la résistance, équipes civiles du secteur 4 de l'Armée secrète, assurant notamment le transport d'armes.

Le 6 juin 1944, il rejoint le camp de Font-Rousse, compagnie du Trièves, section Jean Beschet, et contribue aux activités d'entraînement de la section jusqu'au 3 juillet 1944 où il participe aux combats du col de l'Allimas.

Ensuite, il prend part à l'organisation de la défense des Pas de l'Est, Pas de la Ville.

Entré aux Ponts et Chaussées en 1945, il y prendra une retraite bien méritée en 1976.

Le Président national et l'ensemble des Pionniers du Vercors présentent à sa veuve, à ses enfants et à toute sa famille, leurs sincères condoléances.

La rédaction.

### Paris

Le mercredi 27 mars dernier, la section a accompagné à sa dernière demeure, le camarade Pionnier Joseph Tepper, qui a été inhumé à Bagneux.

Il faisait partie du service de santé dans le Vercors et notamment à l'hôpital de Saint-Martin.

Le Président, le Bureau et l'ensemble des Pionniers présentent à toute sa famille leurs plus sincères condoléances.

**Erratum :** Dans notre n° 92, une erreur s'est glissée dans l'avis de décès de la section de Paris. Il s'agissait de Marcel Dollignière qui a été inhumé à Louviers.

\*  
\* \*

Notre compagnon René Castagnoli vient de nous quitter. Très tôt il avait rejoint le Vercors, il a fait campagne avec le C 5 où il avait laissé une solide amitié.

Ses funérailles ont eu lieu le 29 mars 1996 au Chevalon de Voreppe, accompagnées par une nombreuse assistance parmi laquelle se retrouvaient les anciens du camp 5, venus rendre un dernier hommage à leur frère d'armes.

Janot.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION 1996

## MEMBRES ÉLUS

ARNAUD André  
ARRIBERT-NARCE Eloi  
BLANCHARD Jean  
BOUCHIER Jean-Louis  
CROIBIER-MUSCAT Anthelme  
FÉREYRE Georges  
HUET Philippe  
HUILLIER Daniel  
ISNARD Jean  
LHOTELAIN Gilbert  
LAMBERT Gustave  
MARMOUD Paul

Les Anémones, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.  
Rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans  
26120 Combovin, ☎ 75 59 81 56.  
Les Hauts de Bouilly 1, ☎ 76 95 66 83, 38250 Lans-en-Vercors.  
7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.  
Les Rabières, 26120 Malissard, ☎ 75 85 24 48.  
30, rue de Cortembert, 75016 Paris, ☎ 16 (1) 45 04 30 04.  
7, rue Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, ☎ 76 87 37 04.  
3, impasse des Mésanges, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.  
38250 Corrençon-en-Vercors, ☎ 76 95 81 71.  
24, rue de Stalingrad, 38100 Grenoble.  
62, avenue Jean-Moulin, 26500 Bourg-lès-Valence, ☎ 75 42 76 87.

## REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

### AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.  
Délégués : GAMOND Raymond, Les Matteaoux, 38112 Méaudre.  
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.  
RIBAND Alphonse, 18, rue Turenne, 38000 Grenoble.

### GRENOBLE :

Président : LAMBERT Gustave, 24, rue de Stalingrad,  
38100 Grenoble.  
Délégués : Mme CAVAZ Bernadette, 1, bd. des Diables Bleus,  
38000 Grenoble.  
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.  
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.  
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-  
Allières-et-Risset.

### LYON :

Président : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

### MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, 38710 St-Baudille-  
et-Pipet, ☎ 76 34 61 38.  
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

### MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : MEFFREY Victor, 132, Grand-Rue, 38650 Monestier-  
de-Clermont, ☎ 76 34 03 39.  
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

### MONTPELLIER :

Président : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,  
34000 Montpellier.  
Délégué : JULLIEN François, Les Rocailles, chemin St-Martin,  
34300 Agde.

### PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,  
75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.  
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.  
Trésorier : WOLFROM Paul, ☎ 45 55 60 35.

### PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-  
Royans, ☎ 76 36 02 98.  
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

### ROMANS :

Président : BERTRAND René, 3, rue de Royans, 26100 Romans,  
☎ 75 70 11 06.  
Délégués : CHAPUS Jean, 55, avenue Duchesne, 26100 Romans,  
☎ 75 02 42 89.  
CLUZE René, 38680 Saint-Just-de-Claix.  
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,  
26300 Bourg-de-Péage.  
THUMY Ernest, 38680 Saint-Just-de-Claix.

### SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,  
☎ 75 72 56 45.  
Délégués : FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-  
Jean-en-Royans.  
RITON Maurice, 26190 Saint-Jean-en-Royans.

### VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, 26120 Combovin,  
☎ 75 59 81 56.  
Délégués : ODEYER Elie, La Maison Blanche, Quartier Sou-  
bredieux, 26300 Alixan, ☎ 75 47 01 79.  
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,  
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

### VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-  
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.  
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

### VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-  
Lans, ☎ 76 95 11 25.  
Délégués : MAGNAT Pierre, Bois Barbu, 38250 Villard-de-Lans.  
ARRIBERT-NARCE Eloi,  
rue Gambetta, 38250 Villard-de-Lans.  
MAYOUSSE Georges,  
avenue Docteur-Lefrançois, 38250 Villard-de-Lans.

### SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,  
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.  
Délégués : BOISSIER Edmond, 26400 Grâne.  
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

## COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1996

**Président national :** Georges FÉREYRE  
**Président délégué :** Anthelme CROIBIER-MUSCAT  
**Vice-présidents nationaux :** Philippe HUET (Paris)  
Daniel HUILLIER (Isère)  
Paul MARMOUD (Drôme)  
**Secrétaire national :** Gustave LAMBERT  
**Secrétaire national adjoint :** Jean-Louis BOUCHIER  
**Trésorier national :** Gilbert LHOTELAIN  
**Trésorier adjoint :** Eloi ARIBERT-NARCE

**Secrétariat  
et comptabilité :** Bernadette CAVAZ  
**Directeur  
de la publication :** Jean BLANCHARD  
**Membres  
du bureau :** René BERTRAND  
Jean ISNARD  
**Vérificateurs  
bénévoles :** Pierre BOS  
Louis DIDIER-PERRIN  
**Commissaire  
aux comptes :** Gérard MARCONNET  
Expert-comptable à Valence

